

(Dernière page)

26

MUSIQUE

Ferré maestro

Bruxelles fait un triomphe au chanteur devenu chef d'orchestre

Le public bruxellois a démenti mercredi soir la réputation de froideur qu'on lui prête. Pendant onze minutes, sans discontinuer, les deux mille spectateurs du Palais des Beaux-Arts ont acclamé, debout, Léo Ferré et l'orchestre symphonique de Liège.

Un Ferré nouvelle manière, dévoilant une des faces cachées de son talent : la direction d'orchestre. En fait, un rêve de jeunesse réalisé à l'âge mûr.

Commencée en Suisse et en Belgique, cette expérience se poursuivra à Paris, au Palais des Congrès, à partir du 7 novembre, par une série de vingt et un récitals, sous le titre : *Toute la musique. De Beethoven et Ravel à la chanson.*

A la tête de quatre-vingts musiciens et soixante choristes, Léo Ferré interprétera sur la scène de la porte Maillot le répertoire rodé outre-Quévrain : quelques-unes de ses propres

œuvres (*La Chanson du mal-aimé, La Solitude, Les Amants tristes, Requiem*), mais aussi *Coriolan* de Beethoven, et surtout le *Concerto pour la main gauche* de Maurice Ravel, qui a stupéfié les mélomanes bruxellois.

Aux dires des spécialistes présents, le nouveau maestro a réalisé une performance peu commune pour un quasi-débutant : il a conduit les soixante musiciens liégeois sans le secours de la partition, choisissant délibérément, pour la beauté du geste (à tous les sens du terme), d'apprendre par cœur l'œuvre de Ravel. Comme le public, les exécutants ne s'y sont pas trompés. Dès la dernière mesure, ils se sont levés pour ajouter leurs applaudissements à l'ovation générale.

Pari gagné pour un musicien d'instinct, qui avoue : « La

musique souvent me prend comme l'amour. » Assouvissement aussi d'un vieux rêve de poète qui imaginait dans ses songes « un orchestre comme une toile dont il serait l'araignée, géomètre et superbe ».

En tissant cette nouvelle carrière, à près de soixante ans, il rend en même temps hommage aux deux compositeurs pour lesquels il a la plus grande tendresse. Mais si Paris et la tournée qu'il entreprendra ensuite en province confirment le verdict enthousiaste de Bruxelles, Léo Ferré s'attaquera sans doute à d'autres œuvres. Pour conserver la jeunesse du cœur, l'ambition reste, pour lui, le meilleur des stimulants.

Jean-Pierre Mogui.